

	<p>E. B. C. U. Bulletin de liaison et d'information n° 18 (février 2022) des adhérents d'Échange Bourgogne Champagne Ukraine. Composition et mise en page : R.W.</p> <p>79, rue du Martel 10320 Souigny Contact : Roger Wowk 03 25 40 33 45 ou 06 21 12 62 09</p>	 <p>Association membre de la Fédération Échanges France Ukraine Site Web : fefu.org</p>
---	--	---

Ci- dessous, voici l'article d'un ami et nouvel adhérent. Il se nomme Jean-François M., il est né en 1957 à Troyes. Jean-François a deux fils, l'un deux se prénomme Pierre, 34 ans ; Ce dernier a décidé d'aller vivre et travailler en Ukraine. Voilà qui n'est pas banal. Pour la première fois de sa vie Jean-François s'est rendu en Ukraine pour voir son fils, il voulait y aller avant mais... la covid oblige. Lisons les impressions de Jean-François.

Ukraine. Janvier 2022. Un voyage initiatique...

5 janvier 2022. Bientôt 13 h et je me prépare à poser pour la première fois de ma vie les pieds sur la terre d'Ukraine. À travers le hublot je distingue entre des fragments de nuages un vaste paysage de plaines parsemées de toits d'habitation. Mes pensées se tournent alors vers mes grands-parents paternels qui un jour avant même de se connaître ont décidé poussés par la famine (déjà, avant celle de 1932-33 – le holodomor) et les conflits de quitter leur pays natal en 1925. Un long voyage pour l'époque qui les verra dans un premier temps se poser en Pologne avant de prendre la direction de la France. Troyes sera leur destination et aussi la ville de leur rencontre, de leur mariage et de la mise en place d'une nouvelle existence.

Je suis donc le petit-fils de ces grands-parents-là. Depuis toujours, j'ai porté en moi cette particularité d'être à moitié de sang Ukrainien et à moitié européen de l'Ouest.

Que d'histoires aurai-je entendues sur la terre de mes ancêtres !

Elles m'accompagnent au moment où l'avion aborde doucement la piste d'atterrissage de l'aéroport de Kyïv (Boryspil). J'essuie les larmes qui affluent, portées par l'émotion de ce retour aux sources.

Un retour que je n'aurai peut-être jamais fait, si mon fils aîné Pierre n'avait eu la curiosité de découvrir l'Ukraine. Pendant son enfance, son grand-père Wladimir ne manquait jamais une occasion de nourrir son imaginaire de descriptions romanesques d'un pays que lui-même ne visita qu'une seule fois. De mon côté, même si tout ceci m'attirait beaucoup, je n'avais jamais franchi le pas...

Suite p. 2

Agenda :

- ✚ Notre assemblée générale se tiendra à St-André-les-Vergers le **samedi 26 mars 2022 à 14 h 30**
- ✚ Notre repas est prévu le **dimanche 09 octobre 2022** à Villery si la municipalité nous prête sa salle.

Vous trouverez joints à ce bulletin :

- ✚ La fiche d'adhésion. Nous vous remercions pour votre soutien et votre générosité.
- ✚ Votre reçu fiscal de l'année 2021
- ✚ la convocation à l'assemblée générale. Si vous souhaitez rejoindre le conseil d'administration, c'est facile, il suffit de nous le signaler, avant ou pendant l'A.G.

Merci à vous tous cher(e)s adhérent(e)s pour votre fidélité et votre soutien. Merci à vous adhérent(e)s et non adhérent(e)s pour votre fidélité à notre repas



Donc, mon fils jeune journaliste, profite de son métier pour se rendre il y a de cela 4 ans à Kiev et se présenter à la chaîne de TV (UATV) qui lui fait une proposition d'emploi. Tenté par l'aventure, il s'installe à Kyïv, et tombe rapidement totalement amoureux du pays et pas seulement... puisqu'il est marié depuis deux ans avec Vika native de Donetsk et fille d'un père russe et d'une mère ukrainienne. Ils attendent la naissance d'une petite fille pour début mars...

Aujourd'hui Pierre a changé d'emploi, il travaille pour une entreprise implantée dans le monde entier et qui vend des prestations de services dans l'univers de l'information digitale.

L'arrivée de la pandémie de Covid m'a empêché à trois reprises de faire le voyage et cette fois c'est la bonne.

Il est ainsi extraordinaire de retrouver en même temps la

terre de ses ancêtres et son fils qui est venu renouer le fil coupé de l'histoire entre 1925 et 2018, soit 93 ans !

Ces dernières années, j'ai pu correspondre toutes les semaines avec mon fils, profiter de ses photos, vidéos et l'entendre me décrire son nouveau cadre de vie.

Cette fois, je suis confronté à la réalité.

L'aéroport de Kyïv n'est pas très grand comparé à Roissy. Les formalités de débarquement sont faciles et je suis très vite dirigé vers la sortie où je tombe dans les bras de mon fils.

Il est venu me chercher en voiture et je découvre que nous sommes à environ 45 mn du centre ville.

Au fil de la route, je découvre une périphérie qui ressemble en tous points à ce que nous connaissons en France. Bâtiments industriels ou commerciaux, entrepôts, stations-service d'autoroute et premiers Mac Do...

Arrive ensuite un paysage de tours colorées avec de nombreux étages, la banlieue j'imagine...

Et un peu plus loin se dessinent enfin les contours de la ville au moment de la traversée du Dniepr. Un nouveau décor s'offre à mes yeux. Un paysage immense, le fleuve est gigantesque et les bâtiments s'étendent à perte de vue sur ses rives. Je distingue entre les immeubles les premiers dômes dorés qui me font comprendre que j'ai changé d'univers...

Autour de moi les constructions sont massives, reflet de ce que je connais de cette architecture soviétique vue dans des reportages sur Moscou.

Quelques minutes de trajet et nous arrivons dans le quartier de mon fils qui se situe au Nord de la ville. Son appartement est très proche de la station de Metro Heroiv Dnipra, terminus de la ligne 2 au nord de Kyïv.

Notre jeune couple est locataire d'un appartement modeste, mais confortable dans l'un de ces quartiers populaires où tous les immeubles se ressemblent. Vestiges de la période soviétique sur des quartiers entiers où au départ il est facile de se perdre.



Ma première grande visite de Kyïv va se faire le jour de la veillée du Noël orthodoxe. En route pour le métro qui va nous conduire jusqu'à la place de l'indépendance : Maïdan. Le métro, comme beaucoup de ce que je vais ensuite découvrir pendant mon séjour, fait naître dans mon esprit un concept sur lequel mon fils donne un nom : celui de "l'archéofuturisme". En effet, se confondent en permanence des éléments rustiques, rappelant les années 70 et des structures ultramodernes dont nous n'avons pas toujours l'équivalent en France. Les wagons du métro sont pour leurs apparences extérieures très rustiques. À l'intérieur, on trouve cependant des écrans vidéo qui vous montrent l'extérieur de la prochaine station. Et pendant le trajet, ils diffusent des publicités...

Les passagers eux-mêmes répondent à cette définition. Se côtoient des jeunes très occidentalisés et des personnes plus âgées au style bien plus rural. Ces deux mondes cohabitent visiblement sans s'opposer pour autant.



Après le trajet d'une vingtaine de minutes, vient le moment de la sortie et des escaliers mécaniques qui nous remontent à la surface. Je découvre alors que le métro a été conçu pour servir aussi d'abri en cas de bombardement... Sans que je m'en sois rendu compte, nous étions descendus assez profondément sous terre et effectuons une remontée presque à la verticale qui donne le vertige si l'on tourne son regard vers le bas. Au bout de quelques minutes, enfin je retrouve d'un pas mal assuré le couloir qui nous dirige vers la sortie.

Maïdan : un espace largement ouvert, qui impressionne par sa géométrie et ses volumes tirés au cordeau. Mon fils me décrit les différents édifices et me plante le décor des manifestations, de l'emplacement des snipers qui tireront sur la foule dans ces journées terribles



de février 2014. Nous parcourons la place et les alentours. Des centaines de photos, portraits des victimes de la révolution, mais aussi du Dombass rappellent que le pays est toujours en guerre et meurtri...

Nous quittons la place pour nous rendre au bureau de l'immigration où mon fils doit se rendre pour quelques formalités visant à lui octroyer le titre de résident permanent. Une autre partie de la ville s'offre alors à mon regard avec des alignements d'immeubles que je qualifierai de colossaux et des avenues aussi larges que droites sur des kilomètres.

Nous traversons aussi plusieurs parcs qui aèrent la ville et laissent une formidable impression d'espace autour de soi.

Ce jour-là, il est 15 h et mon fils m'annonce qu'il est temps d'aller retrouver des amis à lui au restaurant... Je ne saurais dire si cet horaire est habituel à Kyïv, mais le restaurant est bondé et il semble donc qu'il n'y a pas vraiment d'horaire pour déjeuner... À savoir que contrairement au petit-déjeuner à la française, ici, le matin on fait dans le consistant avec charcuterie, omelette, céréales. Il est ainsi facile d'attendre l'après-midi pour s'alimenter à nouveau. Le 6 janvier à Kyïv, la nuit tombe à 15 h 30... Tous mes repères sont mis à mal...

Premier restaurant, ultra branché... Après l'archéo, me voilà dans le futurisme et franchement au niveau restauration à Kyïv, c'est le top ! Je ferai chaque jour des découvertes qui ne me feront jamais regretter la cuisine à la française ! Et le tout pour des tarifs plus que compétitifs...

Je vais profiter de ce passage restauration, pour vous décrire aussi les centres commerciaux qui font office à la fois de supermarché et de parc d'attraction avec des décors de théâtre. On en trouve en surface, comme sous terre sur des kilomètres...

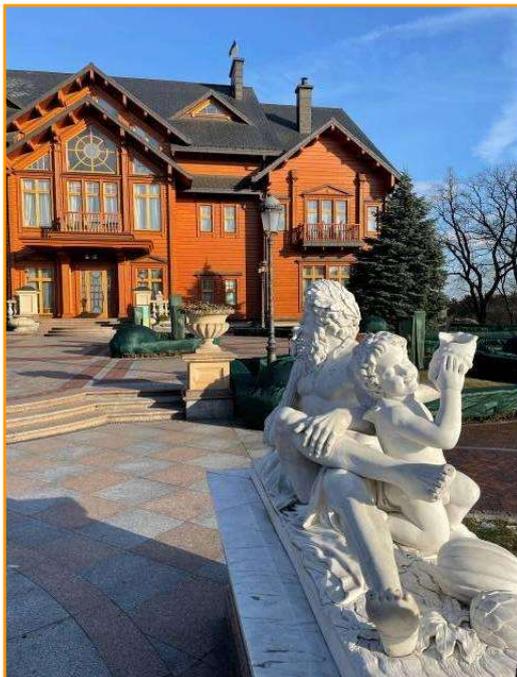
Les magasins sont très achalandés et proposent tout ce que nous trouvons aussi en France.

Il se dégage une réelle apparence d'opulence et de luxe qui contraste avec le peu de visiteurs. Certes les supermarchés alimentaires sont très fréquentés et la qualité de ce que l'on y trouve est excellente ; de même les étages dédiés aux activités de sport et de loisirs sont également très garnis. Par contre les boutiques d'articles d'aménagement de la maison sont singulièrement désertées. Sans doute, mais je n'ai pas pu avancer beaucoup sur cette question, trouvons-nous là une explication à cette société ukrainienne à deux vitesses, avec une partie de la population très aisée et une autre plutôt pauvre. Les plus modestes se retrouvent présents sur les marchés extérieurs en périphérie du centre qui se caractérisent par des alignements immenses de bicoques qui pourraient toutes proportions gardées faire penser à l'ambiance des souks de Marrakech.

Le soir s'annonce. Il est temps de se préoccuper de cette veillée de Noël que je vais passer dans les Lares des grottes de Kyïv. Un moment assez unique et exceptionnel dans un cadre qui l'est tout autant. La foule qui se presse, les litanies des prêtres, les chants religieux qui vous font monter des larmes d'émotion... Je n'en dirai pas plus, c'est juste à vivre...

Après la veillée qui se veut religieuse, la journée du lendemain est très festive, consacrée aux enfants et aux jeux. Le centre de Kyïv est paré de multitudes de guirlandes lumineuses. Des attractions comme pistes de luge, de patinage, grande roue, manèges et des centaines de cabanes de Noël installent une ambiance de carnaval et de fête foraine. Tout est bon enfant, joyeux et paisible. Je dois remonter loin dans mes souvenirs pour retrouver quelque chose qui me rappelle cela en France...

Les jours suivants feront chaque jour l'objet d'une découverte qui ajoutera un élément d'appréciation supplémentaire à mon séjour.



Visite de la résidence du président déchu Viktor Ianoukovitch (photo ci-contre). Un domaine immense qui s'étend jusqu'au Dniepr avec des paysages à couper le souffle. Mais aussi, un vestige de la corruption et de la mégalomanie d'un régime...

Promenade autour de la statue de la Mère Patrie et visite du musée retraçant l'histoire de l'Ukraine avec des mises en situation de scènes comme au musée Grévin. J'ai pu dans ce lieu récupérer un peu de terre de la région natale de mes grands-parents, car des bacs remplis de terre de toutes les régions d'Ukraine étaient

proposés aux visiteurs. Enfin nombreuses ballades en bordure du Dniepr qui prend parfois des allures de bras de mer.

Et surtout de longs moments d'échanges avec mon fils,

parfaitement intégré dans sa nouvelle vie et plus ukrainien que jamais. Son épouse Vika porteuse du futur de l'Ukraine et sa sœur Anna professeur d'anglais et ouverte au monde.

Il est temps de conclure sur ce premier séjour de 15 jours, loin d'être le dernier... Grâce à mon fils, cette terre d'Ukraine va me devenir familière. Il était temps...

Je suis rentré depuis 15 jours et m'arrivent ici, les mauvaises rumeurs de conflit à venir. À Kyïv, dans l'entourage des amis de mon fils, personne ne croit au déclenchement d'une guerre totale avec la Russie. Il y a déjà ce conflit avec les séparatistes, la blessure de cette annexion de la Crimée et le sentiment de n'être soutenu par personne en Europe. Les Ukrainiens aspirent à être reconnus en tant que peuple indépendant et souverain, libéré autant de l'influence américaine que de celle de la Russie...

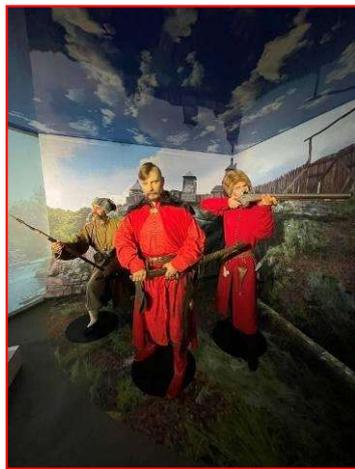
De mon côté, j'ai été enchanté par tout ce qui m'a été proposé. Ce monde "archéo-futuriste" pourrait bien être le modèle à suivre pour un monde qui d'un côté s'essouffle et de l'autre se boursoufle.

Je prie pour que plus jamais d'autres ukrainiens n'aient à reprendre le chemin suivi par mes grands-parents.

Que celui qui leur soit proposé dans le futur ressemble à celui de ma petite fille d'Ukraine, un chemin de paix tracé entre la France, l'Ukraine et la Russie.

Une belle alliance, porteuse de paix et d'espérance ! »

Jean-François M.



En dépit de la pandémie, nous avons pu envoyer, par Western union, la somme de 3 300 € à l'école du village d'Ivanivka. Cette somme a permis d'acheter du matériel de physique en remplacement de leur matériel vétuste datant des années 60.

Comme d'habitude, c'est avec Olga que tout a été négocié.

Olga, ci-dessous, fut victime de la catastrophe de Tchernobyl ; c'est pour cette raison, que toute jeune elle est venue faire quelques séjours en France dans la famille Guingand.

C'est de cette époque que les liens se sont créés. Devenue professeure de mathématiques et de physique puis mariée et ayant deux enfants, elle obtint une place de professeure dans son village Ivanivka.

Les Guingand ont toujours gardé le contact avec sa famille, si bien que nous avons concrétisé de nombreux projets pour le village d'Ivanivka. Le dispensaire (installation d'une pompe dans le puits pour amener l'eau au dispensaire et chauffe-eau), et dans l'école en particulier (changement de 60 fenêtres, renouvellement de livres à la bibliothèque, meubles de classe, etc.) et cela à la barbe de la municipalité qui s'en fiche en fait pas mal et tant mieux d'ailleurs car si l'on passait par elle que deviendrait l'argent ? C'est donc Olga qui s'occupe sur place de tous ces projets. Tout d'abord elle choisit avec ses collègues une idée et nous en fait part. Si leur désir est dans nos prix, suite à un devis, le feu vert lui est donné, et l'argent lui est envoyé.

À la réalisation nous allons vérifier si tout est conforme. Je suis allé 5 fois à Ivanivka et tout est fait très correctement et en respectant l'argent confié.

Avec la covid19 c'est un peu plus compliqué mais les factures et photos nous conviennent très bien.

Pour l'année 2021 c'est une nouvelle classe de physique, avec du matériel tout neuf et moderne qui servira aux 135 élèves de l'école. En Ukraine ils fréquentent la même école de 6 à 17 ans.

Coût = 55 000 + 44 090 = 99 090 Hryvnias

Ce qui fait à quelques euros près (selon le jour de change) 3 300 €.

Le 3 octobre 1 Hryvnia égale à 0,032 €. Au moment de la transaction (le 10/ 6/ 21) elle était de 0,032790. (Monnaie annexée au dollar).

R. Wowk.

Le matériel :

Électricité et magnétisme (matériel de démonstration)	
Set de démonstration "Électrostatique" 91119. 1 pièce. 23430	23430
Set de démonstration "Electromagnétisme" 90256. 1 pièce. 16720	16720
Physique moléculaire et thermodynamique (matériel de démonstration)	
Set de démonstration pour l'étude de la pression atmosphérique 69802. 1 pièce. 13940	13940
Mécanique (équipement de laboratoire)	
Set de laboratoire pour l'étude de la mécanique 68298. 2 pièces. 18300	36600
Optique et physique quantique (équipement de laboratoire)	
Ensemble de laboratoire d'optique géométrique et ondulatoire 68467. 1 pc. 16900	16900
Total dans la section : 107590	
Mathématiques Outil sympa	
Jeu d'outils pour la classe 69228. 1 pc. 1500	1500
Total pour la section : 1500. Coût total :	<u>109090 hryvnias</u>



NOTRE REPAS ANNUEL

C'est le 10 octobre 2021 que nous nous sommes réunis à la salle des fêtes de Villery pour notre repas annuel. Quel bonheur de nous retrouver après une interruption d'un an. À cause de la pandémie, on note l'absence de personnes venant habituellement et qui n'ont pas osé venir ; et nous les comprenons. Nous étions tout de même 35, ce qui n'est pas mal vu le climat psychologique qui règne depuis 2 ans. Nous remercions la commune de Villery qui a bien voulu nous prêter gratuitement sa salle des fêtes. En effet la salle d'Ymont de Souigny étant démolie, un autre endroit était à trouver, donc encore un grand merci à la commune de Villery.

C'est dans une bonne ambiance et une bonne convivialité que se déroula notre repas et espérons qu'en 2022 nous puissions retrouver nos habitués fidèles pour notre 16^{ème} repas.

Ce repas nous a rapporté 875 €.

Nous remercions toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à l'aide de ce repas ; je pense aux gâteaux (apéritifs et desserts) quelques fromages ; à l'aide pour le service, la vaisselle, au rangement de la salle etc.

Merci à tous en espérant que le 9 octobre 2022 connaîtra des jours meilleurs.



Allons aux desserts !

QUOI DE PRÉVU EN 2022

Moins de candidats ukrainiens aux stages pour différentes raisons :

- ✚ L'augmentation des tarifs des vols.
- ✚ l'absence de la FEFU¹ sur place en Ukraine, après deux ans de pandémie.
- ✚ la crainte d'un conflit avec la Russie pour certain(e)(s) ukrainien(ne)(s) ce qui fait, en plus, flamber les prix.

Donc une situation difficile, mais néanmoins nous tenons bon et l'espoir demeure.

- ✚ Cette année nous aurons un stage pédagogique en mars.

Nous ferons 3 visioconférences en Ukraine ;

Elles seront animées par :

- ✚ un agronome et professeur du lycée agricole de Saint-Pouange.
- ✚ une conférence sur l'eau par le SDDEA (syndicat départemental des eaux de l'Aube).
- ✚ une avec IMAJ (institut mondial de l'art de la jeunesse) et Observatoire de l'UNESCO de Troyes.

Notre secrétaire Olga sera aux manettes et à la traduction pour ces conférences.

¹) Fédération échanges France Ukraine dont E .B.C.U. est affiliée.



Poète lyrique de l'époque soviétique, Volodymyr SOSSIOURA est né le 6 janvier 1878 à Debaltsevo dans le Donbass. Dès l'âge de onze ans, il fut obligé de travailler pour survivre. En 1917, il s'engagea dans l'Armée nationale de la République démocratique ukrainienne puis en 1920 dans l'Armée rouge. Il adhéra au groupe littéraire Vaplite⁽¹⁾. Attaqué par la critique officielle, il finit par s'aligner sur le réalisme révolutionnaire. Ses poésies présentent un lyrisme marqué où l'amour de la patrie prédomine (Aimez l'Ukraine, 1944). Il finit par s'orienter vers le réalisme socialiste mais le conflit avec le régime persiste. Ses poésies publiées dans les années 1930, sont sévèrement critiquées par la censure officielle. Il meurt à Kiev le 8 janvier 1965.

⁽¹⁾ Vaplite : Académie libre de la littérature prolétarienne (1926-1928)

Ses œuvres : « L'hiver rouge », 1921, « Mazeppa », 1929, « Aimez l'Ukraine », 1944, « Que bruissent les vergers », 1947,

Sonia Frenkiel

Aimez l'Ukraine

Aimez l'Ukraine, comme le soleil,
Comme le vent, l'herbe, l'eau...
Aux heures heureuses, aux moments de joie,
Aimez-la aux temps du malheur.

Aimez l'Ukraine en rêve et en réalité,
L'Ukraine couverte de cerisiers,
Sa beauté toujours vivante et nouvelle
Sa langue de rossignol.

Pour nous elle est unique au monde
Dans le doux espace enchanteur...
Elle est dans les étoiles et les saules,
Et dans chaque battement de cœur.

Jeune homme, que ton rire soit pour l'Ukraine,
Et tes larmes et le tout jusqu'à la mort...
Car on ne peut aimer d'autres peuples,
Lorsque l'on n'aime pas l'Ukraine.

Aimez l'Ukraine dans le travail, l'amour, le combat,
Comme un chant qui s'envoie à l'aurore....
De tout votre cœur aimez votre Ukraine,
Et pour toujours soyons avec elle

Bluets

Bleuet, bluets des champs,
Bluets, tes yeux, ma bien aimée
Bluet, l'horizon,
Mon bonheur, bleu...

Années passent. Nuages
Amants viendront par ces chemins.
Lors, peut-être, fleurs nous serons,
Toi et moi, bluets fragiles de nos champs.

un possible Voyage

« Ne va jamais en Ukraine. Il sont tous morts »

Ma mère n'est plus, mais son interdit lui a longtemps survécu. Jusqu'au jour où, n'y tenant plus, j'ai retrouvé Véra, son amie d'enfance. Toutes deux étaient nées en 1921 dans un sordide camp de réfugiés durant l'émigration de leurs parents vers la France.

Véra savait de ma famille bien des choses que j'ignorais. M'appropriant ses souvenirs au fil de nos rencontres, je les ai mis en récits. Je reconstruisais mon passé familial, apprivoisant peu à peu mon Ukraine intérieure...

C'est alors que j'appris l'impensable : il y avait là-bas en Ukraine, quelqu'un qui m'attendait !



Originaire d'Écully près de Lyon, Marie-France Clerc vit en Provence. Cette normalienne agrégée de Lettres fait paraître en 2016 « Cinq Zinnias pour mon inconnu », un roman sur l'exil en France d'Ukrainiens ayant fui la Révolution russe. En 2019, « Silences en Forêt », propulse le lecteur dans les Landes de Gascogne au cœur d'un ancien secret de famille.

Prix public : 18 € TTC

Commandez vos livres en ligne sur :
mariefranceclerc.com



9 782955 614013

DEUX LIVRES

QUE J'AI AIMÉS

Cinq
ZINNIAS
pour mon inconnu

Dans cette fiction tout est vrai.
MFC

AOÛT 2014.
Là-bas, un siècle à peine après sa défaite contre les bolchéviques en 1920, l'Ukraine lutte à nouveau contre l'impérialisme de son proche voisin. Ici, sous le soleil de Provence, Natalie reçoit ses petits-enfants pour un mois de vacances insouciantes et heureuses. Mais qui peut vivre sans passé ? Les grands-parents de Natalie ont fui la Révolution de 1917. Installés en France, ils parlaient peu de leur Ukraine natale. Aujourd'hui que ses petits-enfants l'interrogent sur l'histoire de la famille, Natalie n'a que peu de choses à leur dire. Certes, fin 2013, Maïdan avait réveillé en elle le désir d'en savoir plus ! Elle avait demandé en Ukraine les actes de naissance de ses grands-parents, mais c'est un tout autre document que lui adressent, un beau jour d'août 2014, les archives de Vinnytsia...

Après une carrière dans l'Éducation Nationale, Marie-France Clerc, agrégée de Lettres, se consacre à l'écriture. Dans « *Silences en forêt, un enfant de la guerre* » (2018), elle enquête sur un secret familial. Dans « *Un-possible voyage* » (2019), elle raconte la suite de « *Cinq Zinnias pour mon inconnu* ». Ces ouvrages peuvent être commandés sur son site, mariefranceclerc.com

18 € ISBN - 978-2-9556140-0-6
9 782955 614006

Couverture : www.copy-media.net